

LE DIOCESE DE LANGRES SE LANCE DANS LA MISSION

« Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20)

Cet appel que lance le Christ demeure toujours d'actualité ; il a été relayé au cours des âges et particulièrement depuis cinquante ans par le Concile Vatican II (Décret *Ad gentes* 1965), les papes Paul VI (Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* 1975), Jean-Paul II (Encyclique *Redemptoris missio* 1990) ou François (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* 2013). Comme le disait avec justesse le pape Paul VI : « Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. **Elle existe pour évangéliser**, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse. » (EN n°14) Il précise plus loin sa pensée : « L'évangélisation est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. Il faut toujours envisager chacun d'eux dans son intégration aux autres. [Nous sommes] constamment invités à composer ces éléments, plutôt qu'à les opposer entre eux, pour avoir la pleine compréhension de l'activité évangélisatrice de l'Église. » (EN n°24)

Depuis quelques années, le diocèse de Langres s'est engagé dans une décennie missionnaire, dont le Synode diocésain de 2019-2020 est un élément clé. La réflexion engagée par les communautés chrétiennes et leurs délégués s'est articulée autour de six pôles :

1. « Venez comme vous êtes » : l'importance de l'accueil inconditionnel
2. « Nourris de l'intérieur » : une communauté qui s'abreuve à la source
3. Vivre la joie
4. Appelés à devenir disciples-missionnaires
5. Définir une stratégie de communication
6. Une Église en sortie : vivre l'ouverture

Evidemment, ces pôles ne sont pas hermétiques, mais s'interpénètrent et s'enrichissent les uns les autres. L'épidémie de coronavirus qui a touché le monde entier a retardé la célébration de ce Synode, initialement prévue à la Pentecôte 2020. Mais nous avons aussi découvert une autre manière de vivre en frères et sœurs, et il nous faut tirer les enseignements de cette période singulière que nous avons vécue. C'est pourquoi, en reprenant les recommandations des délégués synodaux selon trois axes majeurs, je me permets d'y rajouter quelques éléments qui me paraissent utiles pour l'élaboration d'un projet pastoral diocésain. Nous ne devons jamais l'oublier : toutes les actions retenues n'ont qu'une finalité, « justifier l'espérance qui est en nous devant tous ceux qui nous en demandent raison » (cf. 1 Pi 3, 15) et entrer dans la dynamique du Christ Jésus Lui-même, avec la force de son Esprit Saint, pour « la gloire de Dieu le Père » (cf. Phi 2, 11).

A. Osons annoncer l'Évangile !

Nous avons parfois le sentiment que l'annonce de l'Évangile est réservée à quelques spécialistes. Mais c'est bien tous ensemble, baptisés, que nous relevons ce défi, chacun avec ses dons et ses capacités : fidèles, prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, membres des ECP, membres d'équipes de mouvement ou de service, religieux et religieuses.

Voici les propositions des délégués synodaux :

1. Une équipe missionnaire « pilote » sera constituée au niveau du diocèse, qui passera dans les paroisses et proposera des actions explicites d'évangélisation. Par le biais de missions, la mise en place des parcours *alpha* ou des Cellules paroissiales d'évangélisation.
2. La formation des acteurs pastoraux sera orientée plus directement sur le dialogue interreligieux et œcuménique, sur la mentalité de nos contemporains, sur les aspirations de nos concitoyens, pour permettre une annonce compréhensible du Christ et pour apporter une parole chrétienne audible dans les problématiques sociétales.
3. Les personnes relais seront formées également à ce dialogue, car elles sont de véritables courroies de transmission entre les habitants de notre département et l'Église.
4. Une attention particulière sera portée aux jeunes générations, confrontées à la diversité des cultures et des opinions, pour leur accorder une formation solide sur le sens de la foi chrétienne, et leur permettre un enracinement authentique dans le Christ.
5. Le Service Diocésain de la Formation, conjointement avec le Service de la Communication, proposera régulièrement des interventions, des conférences, dont il sera rendu compte dans la presse et sur les réseaux sociaux.

Pour un projet diocésain

Parce que la société dans laquelle nous vivions était, dans son ensemble, portée par les références chrétiennes, l'annonce de l'Évangile ne nous paraissait pas une priorité. Mais nous devons bien constater que le monde a changé. Les sociologues estiment que le basculement social s'est opéré en 1965, donc un peu avant le célèbre 'mai 68' dont nous connaissons les multiples conséquences. Peu à peu, nos contemporains sont entrés dans une indifférence, voire dans une hostilité à l'égard de la foi ou de l'Église. Un sens aigu de la liberté a donné envie de se libérer de toute entrave, quitte à être pris au piège des sirènes de la consommation, du plaisir, de la satisfaction matérielle. L'épidémie a ainsi révélé que, même pour nos gouvernants, la question du culte était une affaire purement privée, individuelle. Nous voyons se développer une diversité d'expressions religieuses, par le biais de courants issus des philosophies orientales, le retour de pratiques païennes, la présence plus visible des Musulmans, l'arrivée même en Haute-Marne de croyants venus de tous les horizons. Pourtant, nous avons une bonne nouvelle à annoncer, que nous ne pouvons pas laisser noyée au milieu de toutes les informations qui circulent, réduite à une simple opinion comme les autres. Comme le disaient les conclusions du rassemblement Ecclesia 2007, l'annonce de l'Évangile est l'affaire de tous.

Cela signifie concrètement :

- *Une formation à la manière d'évangéliser, adaptée à notre situation, est nécessaire. Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas chercher à faire coûte que coûte des prosélytes, par la peur de l'Enfer ou la culpabilisation devant les malheurs du temps, mais bien dans la proposition de l'Amour inconditionnel de Dieu, qui relève et arrache à la mort.*
- *Cette formation doit être solide ; elle doit permettre de comparer différents éléments de proximité et d'altérité avec les autres courants spirituels ou religieux, s'appuyant sur la réalité trinitaire et le rôle salvateur du Christ Jésus, vrai Dieu et vrai Homme.*
- *L'emploi des moyens modernes de communication, qui permettent de toucher les personnes de façon originale, avec un langage qui soit celui de notre époque, est indispensable.*
- *Le meilleur témoignage est néanmoins celui de notre vie. Comme l'affirme le saint pape Paul VI : « Le monde contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont d'abord des témoins. » Il s'agit donc de joindre le geste à la parole, celle-ci gardant toujours sa pertinence !*
- *La préparation et la célébration des sacrements de l'Église, notamment le baptême et le mariage, demeurent des moyens privilégiés d'évangélisation. La connaissance préalable du sens de ces rites ne peut pas être présumée, ce qui implique une véritable catéchèse dans cette préparation, et une invitation explicite à intégrer la communauté locale.*
- *Le soutien apporté aux familles leur permet de se découvrir davantage comme des « petites Églises domestiques » et comme de vrais lieux de croissance fraternelle, morale, spirituelle.*
- *L'École catholique est un lieu précieux pour l'annonce de l'Évangile, dans une vision globale de la personne humaine, en concourant, en complémentarité avec les familles, à l'éducation complète des enfants.*

B. Osons chanter la gloire de Dieu !

Les célébrations et la prière sont pour les chrétiens une part visible de la vie ecclésiale, puisque le mot Église signifie Assemblée.

Voici les propositions des délégués synodaux :

1. A chaque célébration, une personne sera à la porte de l'église pour accueillir les personnes qui entrent, et notamment les nouveaux venus, en donnant une feuille ou un livre de chants, en indiquant les places disponibles, en expliquant certains usages.
2. A la sortie de la célébration, des temps conviviaux seront proposés pour la poursuivre ; un repas, une marche, des activités récréatives seront aussi organisés dans la paroisse pour favoriser les liens entre les générations et la charité fraternelle.
3. Une équipe paroissiale veillera au suivi des personnes ayant sollicité un acte dans les semaines précédentes (baptême, mariage, obsèques, communion) pour prendre de leurs nouvelles, les inviter à participer à une Cellule Paroissiale d'Évangélisation, un groupe de lecture biblique, etc.

Pour un projet diocésain

Parce que « la liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Eglise, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu » (SC 10), elle constitue en quelque sorte la partie visible de l'iceberg ecclésial. C'est pour cela, d'ailleurs, que les premières réflexions des délégués synodaux se sont portées sur la qualité des célébrations, et notamment sur la messe du dimanche. Comme le dit avec raison le Concile, dans le texte précité, il existe une interaction entre la célébration des mystères du Christ et les autres activités de l'Eglise, celles-ci concrétisant celle-là, et celle-là donnant son vrai sens à celles-ci. Réduire la vie chrétienne à une seule de ces dimensions, en les opposant éventuellement, est une tentation fréquente, qui néanmoins ampute la réalité, en dénaturant l'Incarnation. En d'autres termes, action et contemplation ne sont pas exclusives l'une de l'autre, mais complémentaires. L'épidémie a permis de vivre de manière plus intérieure la relation au Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint, le confinement donnant une résonance singulière à la parole du Seigneur : « Retire-toi dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père dans le secret » (Mt 6, 6). Le rassemblement dominical s'est vécu dans les familles, s'associant en réseaux aux autres familles dans une communion spirituelle.

Cela signifie concrètement :

- *La beauté des célébrations liturgiques est sans cesse à promouvoir. Même avec peu de moyens, il est possible de créer une atmosphère qui oriente les participants vers le Christ.*
- *Le lien entre la célébration et la vie ordinaire est indispensable. Il se manifeste dans la manière d'accueillir les personnes présentes, dans la qualité des intentions de prière, dans la prise en compte de la diversité des personnes.*
- *La piété populaire est un élément important de la vie spirituelle ; parfois sous-estimée au profit d'une expression intellectuelle de la foi, elle mérite d'être mise en valeur dans une compréhension intégrale de la dignité des personnes.*
- *La vie consacrée assume ce lien entre la liturgie et le service. Elle est donc à promouvoir, comme moyen privilégié de sainteté, c'est-à-dire d'intimité avec le Christ.*

C. Osons vivre au service du monde !

L'Eglise n'est pas un club sympathique qui exclurait ceux qui n'en sont pas les adeptes ; elle est au contraire destinée à servir le monde dans lequel elle vit pour l'orienter vers le Père.

Voici les propositions des délégués synodaux :

1. Une équipe de promotion de l'écologie intégrale, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato si'*, sera constituée, pour intervenir dans les paroisses et favoriser la mise en place du label « Eglise verte. »
2. Une attention particulière sera apportée aux familles touchées par l'émigration. Chaque paroisse concernée constituera une équipe d'accompagnement des personnes migrantes, particulièrement pour les familles chrétiennes qui doivent recevoir un accueil digne du Christ.

3. Les actions menées sur les paroisses se feront en associant toutes les générations, en veillant à ce que chacun puisse déployer ses talents propres, dans les célébrations, dans les rencontres conviviales ou de formation.

Pour un projet diocésain

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra comme mes disciples » (Jn 13, 35) prévient le Seigneur. Au-delà de toutes les fausses images qu'il est possible de se faire de l'amour – terme polysémique par excellence – l'attention réciproque demeure la qualité fondamentale des disciples du Christ, parce qu'elle est la qualité intrinsèque du Dieu Trinité. Dans son encyclique « Dieu est Amour », parue en 2005, le pape Benoît XVI écrit : La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer. (DCE n° 25). S'il peut paraître, dans certains aspects, naturel, l'amour requiert parfois une vigilance, un don de soi coûteux. Les plus petits, en particulier, risquent de « passer à l'as » parce qu'ils ne sont pas visibles. La société contemporaine s'est pensée comme une réalité duale, avec ceux qui arrivent à suivre le mouvement et ceux qui restent sur le côté, à qui sont accordées quelques miettes. Il ne peut en être ainsi dans l'Église. L'option préférentielle pour les pauvres, exposée par le saint pape Jean XXIII à l'occasion du Concile Vatican II, trouve sa concrétisation dans la reconnaissance de la valeur de chaque personne humaine. D'autant plus que la pauvreté n'est pas uniquement affaire matérielle, mais elle est aussi physique, morale ou spirituelle. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, car tous vous ne faites qu'un en Jésus-Christ » (Ga 3, 28).

Cela signifie concrètement :

- *Le service de la charité, qui n'est pas réservé à quelques organismes labellisés, demeure la priorité diocésaine. Chacun aura à cœur d'y exprimer en actes la foi qui l'anime. Dans l'esprit du rassemblement Diaconia 2013, les organismes de charité, encouragés par les ECP, se rendront visibles dans les communautés paroissiales, non seulement dans les moments habituels de sensibilisation (carême, advent, journée propre) mais au long de l'année, pour que soit vécue ensemble la charité.*
- *Les diacres ont un rôle particulier à jouer en ce domaine, en étant des hommes « du seuil », faisant le lien entre la vie de la communauté ecclésiale et celle du monde dans lequel nous vivons, avec une attention aux personnes fragiles, démunies, isolées. Ils auront à cœur de stimuler la vigilance des communautés.*
- *Il s'agit de permettre à chacun de trouver et accomplir sa mission dans l'Église et dans la société, selon ses capacités et ses charismes. L'esprit de synodalité promu par le pape François doit se développer à tous les échelons de la vie ecclésiale, dans une véritable collaboration entre hommes et femmes, laïcs et ministres ordonnés, jeunes et aînés.*
- *L'évangélisation passe par le domaine de la culture, soit en utilisant ce que nos aïeux ont laissé, soit en contribuant à des créations artistiques, littéraires, cinématographiques, etc. La pastorale du tourisme et des loisirs contribue à cette attention à la culture.*
- *Les élus chrétiens doivent pouvoir relier le service qu'ils rendent auprès de leurs concitoyens avec la foi qui les anime, pour contribuer à entraîner le monde dans lequel nous vivons dans le dessein du Père.*

- *Le diocèse ne peut vivre en solitaire, mais au contraire doit chercher davantage à vivre la communion, tant avec les diocèses voisins, dont celui de Troyes, qu'avec des diocèses lointains. Un partenariat concret avec quelques diocèses, notamment ceux dont sont issus des prêtres ou religieuses en service en Haute-Marne, est à développer.*
- *Le monde rural et agricole caractérise notre diocèse, avec ses enthousiasmes et ses fragilités. L'Église se doit d'accompagner les acteurs de la ruralité, de proposer des espaces de rencontre (notamment pour lutter contre la solitude) et de favoriser l'écologie intégrale.*